

PATRIMOINE

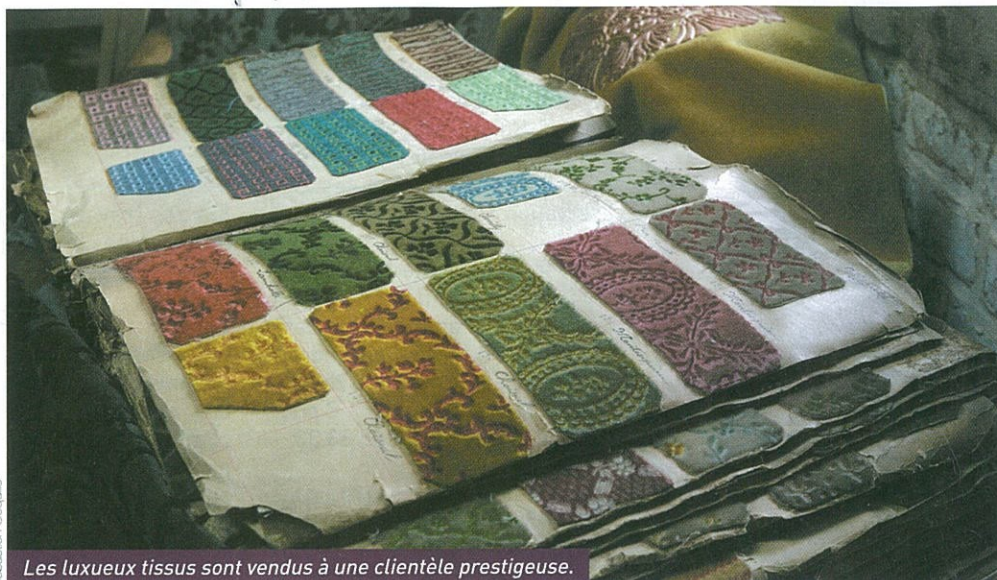
L'étoffe des grands maîtres

Sur le site Cosserat, le velours, qui a fait la réputation d'Amiens dès le XVIII^e siècle, renaît. Germain Benoît, héritier d'un savoir-faire ancestral, y ressuscite la Manufacture Bonvallet.

À la lumière « *unique* » d'un ciel d'automne, « *celle du Nord, incomparable* », Germain Benoît, coloriste et gaufreur de velours, examine les échantillons épais, recueilli sur les tissus sortis de leur bain à l'éclat géraniun. « *Cette couleur est unique. Elle est telle que je me l'imaginais.* » Mais il a fallu des heures pour parvenir à cette tonalité. « *La création d'une couleur est un art mais aussi une affaire de chimie. C'est comme imaginer un parfum* », compare Germain Benoît, 34 ans. Plus de 6 000 colorants, dont certains puisés dans la faune et la flore, composent le catalogue de ce laboratoire. À Montières, niché sur une parcelle de l'ancienne manufacture Cosserat, le bruit et la vapeur des machines nous transportent trois siècles plus tôt. Quand la Manufacture royale d'étoffes fleuries d'Alexandre Bonvallet, à Saint-Maurice, et celle des velours Cosserat, à Montières, faisaient rayonner Amiens. Une ville où, dès le XIII^e siècle, le bleu de la waide fit sa prospérité et permit l'édification de la cathédrale.

Des étoffes uniques

Digne héritier du savoir-faire ancestral de son père Yves Benoît, maître d'art, gaufreur, imprimeur et façonneur de velours, Germain Benoît s'installe à Amiens pour perpétuer la virtuosité héritée de la Manufacture royale Bonvallet. Un lieu idéal « *baigné d'eau et de*



Les luxueux tissus sont vendus à une clientèle prestigieuse.

lumière » indispensables à la culture de la couleur et au façonnage des tissus qui forgent la notoriété des Benoît. « *Notre lin ne ressemble à aucun autre* », confie Germain Benoît. Les angoras, mohairs, cachemires et étoffes luxueuses sont ici teintés, puis gaufrés et ornements pour satisfaire une clientèle prestigieuse, comme celles des grands châteaux de France, des musées, de l'hôtellerie

de luxe ou encore de l'industrie du cinéma. Exemple avec les costumes de *La Belle et la Bête*, de Christophe Gans, réalisés dans les étoffes façonnées par Germain Benoît. Un savoir-faire ressuscité aux côtés du dessinateur mexicain Enrique Lopez Val do Vinos, aujourd'hui associé à la Manufacture Bonvallet. Un lieu unique de création et de préservation du patrimoine.

Amiens et le velours, une grande histoire

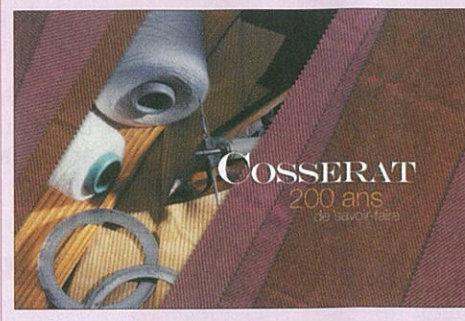


Un décor de velours rougeoyants et une mise en scène exceptionnelle. Des panneaux pédagogiques richement illustrés. Des échantillons de velours tactiles. Deux manuscrits de 1870 de l'archéologue et architecte Pinsard. Une table de coupe. L'histoire de la manufacture royale de coton Morgan et Delahaye, de Cosserat, de la filature Saint-Frères... Avec cette exposition, la bibliothèque Louis-Aragon invite à plonger dans « *l'histoire de la production textile la plus célèbre d'Amiens depuis les origines médiévales de l'industrie drapière samarienne, jusqu'aux velours de maître produits aujourd'hui par la Manufacture Bonvallet* », s'enthousiasme Alexandre Leduc, conservateur et responsable du service patrimoine des bibliothèques d'Amiens Métropole.

D'hier à demain, le velours un savoir-faire amiénois, du 20 novembre au 28 février, à la bibliothèque Louis-Aragon (50, rue de la République)

À la mémoire de Cosserat

Cosserat, 200 ans de savoir-faire retrace le passé de la manufacture de velours fondée à Amiens en 1794 par le Lorrain Pierre Cosserat. La mémoire d'une industrie textile florissante citée en modèle de modernité qui a fermé définitivement ses portes le 2 mars 2012. Édité par Amiens Métropole, l'ouvrage réalisé avec la collaboration de Laurent Rousselin, photographe, et de Guillaume Bergeret, graphiste de la collectivité, est richement documenté par des textes d'Hélène Thibaut. 16 € (éd. Amiens Métropole).



Par Ingrid Lemaire